

**LE JOUR, 1951
2 JUIN 1951**

GEOGRAPHIE ET POLITIQUE

Notre thèse est qu'un inventaire sérieux de la situation et des intérêts des nations « arabes » montrerait, dans les conditions où se trouve le monde, **que l'avenir des Arabes ne se sépare plus de celui de l'Europe.**

Les territoires qui, à l'ouest, s'étendent du Chatt el Arab au cap Nord sont un autre continent que l'Asie. Ce n'est pas sans raison que le Khédivé Ismaïl disait, il y a plus de quatre vingt ans : « mon pays fait partie de l'Europe ».

Si l'Europe périt, les Arabes périssent avec elle en ce sens qu'ils retombent dans une confusion moyenâgeuse et que leur personnalité politique se perd. Nous parlons de l'Europe du milieu de ce siècle et non de son début car, de 1900 à 1950, la face de la terra a changé.

Rappelons qu'un Arabe (il ne s'agit pas ici du Bédouin), rappelons qu'un Arabe, au sens large du mot, est plus près d'un Turc que d'un Pakistanais ou d'un Indonésien, que **la Turquie est membre de l'Assemblée de Strasbourg et qu'elle se comporte légitimement comme une puissance européenne.** Or la Turquie a une frontière commune avec l'Iran.

La partie du monde que les Arabes occupent, un coup d'œil sur la carte la montre : elle va de l'Atlantique au golfe Persique, à l'embouchure commune de l'Euphrate et du Tigre. **Il n'y a plus d'Arabes, ni de langue arabe au-delà.**

Tout révèle au contraire la solidarité actuelle des peuples qui vont de la péninsule ibérique à la péninsule arabique, puis de là, à l'Atlantique par le nord de l'Afrique. Il y a là des climats identiques ou complémentaires, des souvenirs et des traditions millénaires, des mœurs et des visages qui se ressemblent.

L'Andalousie n'a pas fini de passionner le monde arabe et il reste plus d'arabe dans la langue espagnole que dans la plupart des langues du Moyen-Orient.

De la géographie et des nécessités de notre temps se dégage l'évidence de la communauté que la mer Intérieure a créée et dont on ne peut s'éloigner sans se détruire.

Ce n'est pas en vain, quand on nous demande de nous défendre que nous soutenons que **l'Europe doit se défendre avec nous. Il s'agit en effet d'une défense indivisible.** Ce que l'Amérique peut ne pas voir à cause de sa tradition récente et parce que les océans l'entourent, l'Angleterre, puissance méditerranéenne, l'Angleterre pilier de l'Occident ne peut pas l'ignorer. **C'est contre Laurence que nous faisons appel à Oxford et à Cambridge.**

Eloigner les Méditerranéens les uns des autres est plus qu'un crime, c'est une faute. Il est temps qu'on s'en assure dans les chancelleries de l'Occident et de l'Orient.